

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE en Pays de la Loire



résultats de recherche

Juin 2014 • LAIT • 2 pages n°131

S'adapter à une sécheresse ! **Ensiler des céréales et diversifier sa ration**

Rédacteurs : Conseillers Lait Bio, Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

Diffusion de l'information coordonnée par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire

POURQUOI CHOISIR CETTE STRATEGIE ?

Face à un déficit important de fourrages, certains éleveurs mettent en œuvre des solutions qui visent avant tout à maintenir une productivité par vache soutenue avec la recherche de nouveaux fourrages de qualité achetés ou obtenus sur l'exploitation en transformant des cultures destinées au grain en fourrages. Ce sont généralement des éleveurs qui habituellement recherchent le lait par vache avec des fourrages de qualité. Ceux-ci sont habituellement tous produits sur l'exploitation (*herbe pâturée, maïs ensilage, ensilage d'herbe, foin*). Ces éleveurs utilisent classiquement du mélange céréalière intra-consommé et achètent un peu de correcteur azoté Bio.

MISE EN PLACE DE LA STRATEGIE LORS D'UNE ANNEE SECHE

Lors d'une année sèche, ils ensilent une partie de leurs céréales, celles situées sur les parcelles avec le moins de potentiel en grain. Ils compensent le reste du déficit par l'achat de fourrages de qualité (*foin de luzerne ou luzerne déshydratée, voire maïs ensilage s'il y en a de disponible*) et plus de concentrés, notamment azotés. Leur stratégie de fond est de produire le volume habituel.

Dans certains cas, ils augmentent la quantité de correcteur azoté pour mieux équilibrer les rations. La productivité par vache peut potentiellement augmenter tout en maintenant l'effectif de vaches.

PRINCIPAUX CHANGEMENTS TECHNIQUES INDUITS PAR CETTE STRATEGIE

Cette stratégie a été simulée sur une « exploitation type Bio » avec 420 000 l de lait produits avec 68 vaches Prim'Holstein à 6200 l/an et une SAU de 100 ha. Avec les 21 génisses de renouvellement et 95 UGB au total, l'exploitation a besoin de 85 ha de SFP en année moyenne dont 10 ha de maïs. Il reste 15 ha pour des céréales en grande partie intra-consommées et qui permettent d'être autonome en paille litière.

L'année sèche, on considère une perte de 1,1 tMS/ha d'herbe et 1,3 tMS/ha de maïs soit 110 tMS de déficit en fourrages à combler.

EVOLUTION DU RATIONNEMENT DU CHEPTEL

	ANNEE MOYENNE	ANNEE SECHE
RATION ANNUELLE DES VL	1,1 tMS maïs ensilage 0,8 tMS ens. Herbe 1,5 tMS de foin Soit 3,3 tMS stocks/an/VL + 2,0 tMS pâture/VL/an	0,9 tMS maïs ensilage + 0,4 tMS ens. céréales 0,6 tMS ens. Herbe+ 0,4 tMS luzerne déshy 1,2 tMS de foin Soit 3,5 tMS stocks/an/VL + 1,8 tMS pâture/VL/an
CONCENTRES/VL/AN	500 kg Mélo 280 kg Conc. Energétique 240 kg Correcteur azoté 35 kg Minéral 1055 kg Conc. Total/VL/an Soit 170 g/l	560 kg Mélo 280 kg Conc. Energétique 290 kg Correcteur azoté 35 kg Minéral 1165 kg Conc. Total/VL/an Soit 180 g/l
LAIT/VL/AN (L/AN)	6 200	6 450

L'ensilage de céréales nécessite l'achat de 17 tonnes de paille litière.

Les 110 tMS de fourrages manquants sont compensés par 25 tMS d'ensilage de céréales + 25 tMS de luzerne déshydratée achetée + 50 tMS de foin + 10 tMS de couverts estivaux après céréales ensilées.

IMPACTS ECONOMIQUES DE CETTE STRATEGIE

L'impact économique de cette stratégie dépend du prix d'achat des différents fourrages et concentrés et de l'impact de ces nouveaux fourrages et concentrés sur la production laitière des vaches. Le calcul ci-dessous est fait en intégrant une augmentation du lait par vache de 250 l/an.

Tableau : Impacts économiques de cette stratégie avec amélioration du lait/vache de 250 l/an.

PRODUITS EN MOINS/CHARGES EN PLUS	PRODUITS EN PLUS / CHARGES EN MOINS
Produits en moins : Cultures de vente : 5 ha * 34 q*32 € = 5 376 €	Produits en plus : Vente de lait 17 000 litres *0,424 = 7 208€
Charges en plus Ensilage céréales : 5ha * 257 €/ha = 1 285 € Concentré énergétique : 4.1t * 350€ = 1 435 € Concentré azoté : 2,9t * 840€ = 2 436 € Achats de luzerne déshydratée 25 t * 320€/t = 8 000 € Achats de foin : 50 t * 150 € = 7 500 € Achats de paille litière : 17 t * 100 € = 1 700 € Couverts estivaux : 5 ha * 60 € = 300 €	Charges en moins : Cultures de vente 5 ha * 265 € = 1 325 € Récoltes fourrages en moins 2 ha d'ensilage d'herbe } 825 € 11 ha de foin }
Total effets négatifs = 28 032 €	Total effets positifs S1 = 9 358 €

Bilan : -18 674 € soit -45 € / 1000 l.

Si le niveau de production des vaches n'avait pas augmenté, en lien notamment avec l'absence de concentré azoté acheté nécessaire à la bonne valorisation des fourrages, l'impact serait nettement plus défavorable, de l'ordre de -23 200 € soit **-57 € / 1000 l.**

UNE STRATEGIE QUI DEMANDE DE L'ANTICIPATION ET UNE BONNE MAITRISE TECHNIQUE

Cette stratégie peut être délicate en terme de transitions alimentaires avec l'arrivée de nouveaux fourrages.

La mise en place de cette stratégie dépend aussi de la facilité à acheter des fourrages.

Dans ce cas de figure, l'anticipation est essentielle ; il faudra donc être réactif et disposer de suffisamment de trésorerie. Les éleveurs seront amenés à gérer de nouveaux fourrages. Leur temps de travail pourra également fortement augmenter.

Pour de plus amples renseignements, vos interlocuteurs dans les chambres d'agriculture

Coordination régionale du réseau Lait Bio :

D. DESARMENIEN

Loire-Atlantique : J.C.HUCHON / ☎02 53 46 60 01

jean-claude.huchon@loire-atlantique.chambagri.fr

Maine et Loire : F. BATAIS / ☎ 02 41 33 61 00

francois.batais@maine-et-loire.chambagri.fr

Mayenne : D. DESARMENIEN / ☎ 02 43 67 37 25

didier.desarmenien@mayenne.chambagri.fr

Sarthe : F. GARREAU / ☎ 02 43 29 24 24

fabien.garreau@sarthe.chambagri.fr

Vendée : L. GABORIAU / ☎ 02 51 36 82 71

laurent.gaboriau@vendee.chambagri.fr

Programme financé par :



Programme de recherche réalisé par :



Résultats diffusés par :

